

Annexe 1. La purge V.0 fait que le monde est devenu différent

Le business as usual : L'état sous surveillance des marchés, plutôt qu'un marché sous surveillance de l'État – Foucault

Les exemples ci-après apportent des éléments de réflexion sur la nécessité de penser en matière de santé commune.

- les commerces qui restent ouverts, alimentation et pharmacies, apportent l'essentiel vital pour la santé immédiate. Mais cela révèle en creux les anomalies du système alimentaire (de la fourche à la fourchette) qui pénalisent le socle du système, les producteurs ;
- le double mythe des besoins sans frein, de l'insignifiant et de la disparition des maladies infectieuses (18) s'effondre. D'où la stupeur devant la difficulté de faire face à la pandémie et les incertitudes de l'après. Et avec cela, la loterie génétique et socio-culturelle de la pandémie qui revisite la mort : on se réveille tous les matins en se disant « aujourd'hui ça va, mais demain ? ». Et on enterre des proches avec des protocoles inimaginables il y a quelques semaines ;
- des analyses insistent sur les liens entre épidémies, destruction des milieux naturels et systèmes agro-alimentaires intensifs;
- deux inconnues particulières constituent des facteurs de blocage pour analystes et décideurs: la durée de la pandémie avec des effets rebond possibles et le moment de la disponibilité d'un vaccin efficace. Ces mêmes facteurs montrent un monde médical capable de fournir un effort hors du commun malgré les difficultés chroniques auxquelles il fait face.
- on estime que les conséquences de la pandémie sur l'état du monde seront autrement plus lourdes et plus complexes que celles de la crise de 2008.

L'évaluation de l'étendue de la casse Covid-19 montre qu'il y a un consensus d'experts sur les raisons et l'ampleur humaine, économique, financière, sociale etc de la crise et des chocs à venir (19)? La formule qui domine est « personne ne peut faire le moindre calcul sérieux » (surtout sur le plan économique et social).

Le coût en vies humaines

Le rapport de l'Imperial College (20) sur la santé humaine modélisée pour le Royaume-Uni et les Etats-Unis montre comment sélection naturelle et facteurs socio-culturels sont à l'oeuvre. L'analyse a été conçue en terme coûts / bénéfices par des politiques d'atténuation ou de suppression (nombre de lits disponibles dans les unités de soins intensifs et taux de mortalité), avec simulation de rebond viral et de distanciation physique intermittente pour la période que demande la production d'un vaccin efficace. Les estimations en pertes de vies humaines vont certainement faire débat. En effet, on notera que la gravité de l'épidémie mise en avant dans ce rapport permet aussi de ne pas remettre en cause plusieurs décennies pendant lesquelles des services publics ont été systématiquement affaiblis. En d'autres termes, le tsunami sanitaire serait tellement énorme que personne ne pouvait s'y préparer. Si, contrairement à ce rapport, il advient que la pandémie cause une surmortalité de 5 à 10 % (le plus probable au vu des chiffres actuels), cela devrait plutôt nous interroger sur notre incapacité, au 21^e siècle, à gérer une pandémie, certes grave, mais d'ampleur moyenne, du moins à l'échelle historique. Dans ce scénario alternatif, la crise du Covid-19 serait en effet comparable à la grippe de Hong Kong de 1968-1969, et révélerait surtout la faillite d'un modèle économique qui a condamné les services publics par dogmatisme économique depuis 50 ans.

La purge socio-économique et écologique

On estime que les conséquences de la pandémie sur l'état du monde seront autrement plus lourdes et plus complexes que celles de la crise de 2008. Le sauvetage de l'économie prévu actuellement (le recours à la planche à billets et au « open bar » par la BCE) ne peut pas fonctionner « si le choc est long » (21). Réciproquement, cette inflation induite est peut-être une très bonne nouvelle pour deux raisons :

1. C'est la fin du dogme de l'austérité économique, mortifère, tant elle maintient les inégalités sociales et économiques entre pays riches et pauvres. L'exemple de la faillite de la Grèce et de son exploitation par les autres pays européens à coup de prêts indécents va peut-être revenir en boomerang cette année et nous forcer à questionner la solidarité européenne. Il est plus que temps de donner à cette Europe sa vision.

2. A l'échelle individuelle, cette inflation pourrait rejouer les cartes entre des épargnants et des actionnaires voyant fondre leur patrimoine, alors que les travailleurs des services alimentaires et sanitaires devenus essentiels seraient revalorisés. C'est bien la valeur des métiers qui est remise en cause, avec l'abandon si rapide du marketing de toutes les industries non essentielles. Notons enfin ici que la crise du Covid-19 met en évidence le rôle fondamental des femmes dans la société, puisque ces services essentiels, infirmières, caissières, enseignantes, sont surtout fournis par des femmes. Cette révolution-là était déjà en marche, gageons qu'elle prenne de l'ampleur dans le monde post-Covid-19.

A ce jour, les actions envisagées sont :

(1) Injecter des liquidités conséquentes dans l'économie ; il reste toutefois à définir le cadre pour que cette bulle d'air n'alimente pas l'ancien système, mais dessine bien un avenir plus soutenable (voir points suivants).

- le think tank *Center for American Progress* (22) recommande un paquet immédiat au moins aussi important que la Recovery Act en 2009 - environ 1.000 milliards de dollars pour la relance aux États-Unis.

- le G20 du 26 mars, intention d'injecter 5.000 milliards \$ dans l'économie mondiale pour contrer les répercussions sociales, économiques et financières de la pandémie, soit 2.000 milliards pour les seules EU (19) ;

- au niveau européen 1.000 milliards sont prévus par la BCE pour soutenir la valeur des titres boursiers.

(2) Répondre à des critères systémiques strictes de soutenabilité socio-écologique forte (les ressources humaines, institutionnelles, réglementaires, etc. pour mettre le service public à la hauteur des défis actuels) ;

(3) Une économie et finances d'avantage administrées : les règles de marché devront être subordonnées à des systèmes d'ajustement et de gestion des ressources accessibles afin

d'assurer l'accès aux populations d'un territoire donné aux ressources vitales et, par conséquent, assurer leurs droits fondamentaux ;

(4) Anticiper et inclure la gestion des crises sanitaires à venir (les V.1, V.2 etc) en renforçant les structures de santé publiques classiques.

Références

18. Anne Rasmussen, interview Antenne 2, 31 mars 2020

19. De Fillipis V, L'économie planétaire à terre, Libération 27 mars 2020; Sharma R, The economic contagion, New York Times International weekly, 24 mars 2020

20. Ferguson et al (2020) Impact of non-pharmaceutical interventions (NPIs) to reduce COVID-19 mortality and healthcare demand (16 mars 2020)

<https://sfar.org/download/impact-of-non-pharmaceutical-interventions-npis-to-reduce-covid-19-mortality-and-healthcare-demand/>

21. Alix C, Comment la France tente d'amortir la chute, Libération 27 mars 2020,

22. <https://www.americanprogress.org/issues/economy/news/2020/03/17/481852/public-health-requires-extraordinarily-aggressive-economic-response-coronavirus-immediately-one-thats-larger-many-imagine/>